

Que se passe-t-il quand on est confirmé ?

On entend souvent dire qu'un enfant va être confirmé avec d'autres enfants. En effet, on ne fait pas sa confirmation, on «est confirmé», et ce généralement avec d'autres «confirmands» (nom qui désigne quelqu'un qui «doit être confirmé»). C'est donc le Seigneur lui-même, par son Église, qui «confirme» la grâce de ton baptême. Comme le mot l'indique, la confirmation consiste à rendre «solide», à «consolider», à rendre «ferme» ou à «confirmer» le cadeau reçu lors de ton baptême par une nouvelle effusion de l'Esprit Saint.

UN PEU D'HISTOIRE

Pour bien comprendre, tu dois te rappeler que, dans les premiers siècles de l'Église catholique, les communautés chrétiennes se trouvaient surtout dans les villes. On n'y célébrait les baptêmes qu'une fois par an, à la Veillée pascale, si bien que l'évêque pouvait être présent pour «confirmer» ou couronner le baptême par l'imposition de ses mains et l'onction sur le front des nouveaux baptisés. C'est seulement quand les communautés chrétiennes se développèrent aussi dans les campagnes qu'il devint difficile de faire venir tous les candidats au baptême, à la même date, au centre du diocèse. On commença donc à baptiser ailleurs qu'à la cathédrale de l'évêque et à d'autres dates que Pâques. Il fut alors impossible à l'évêque de confirmer les nouveaux chrétiens

le jour même de leur baptême. On en vint donc progressivement à présenter à l'évêque, lors de ses visites pastorales dans les campagnes, les chrétiens, enfants ou adultes, qui avaient été baptisés les années précédentes. Ils étaient alors «confirmés en série», quelques années après leur baptême. C'est ainsi que cela se passe encore aujourd'hui en Occident.

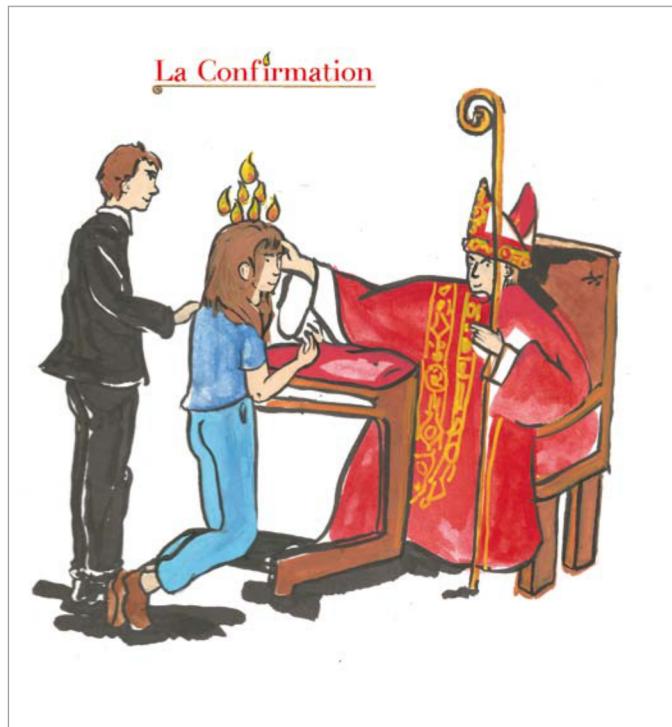
UNE NOUVELLE PENTECÔTE

Ce bref rappel historique t'aide à comprendre que, même si tu as été (seras) confirmé une dizaine d'années après ton baptême, ta confirmation est cependant en lien étroit avec ton baptême. Elle est son couronnement, son achèvement. Ceci étant dit, que t'apporte la confirmation? Eh bien,

comme pour le baptême, rappelle-toi que Jésus est le premier «confirmé», tout comme il est – je te l'ai expliqué précédemment – le premier «baptisé». Bien sûr, aucun évêque n'a jamais imposé les mains à Jésus ni ne lui a répandu une huile parfumée sur le front! Mais Jésus a vécu, en son existence humaine semblable à la nôtre, ce qui est le cœur du sacrement de la confirmation, à savoir l'effusion de l'Esprit Saint. Dès le premier instant de sa conception dans le sein de la Vierge Marie, son humilité est imprégnée de la puissance de l'Esprit Saint. Et, durant toute sa vie publique, il est accompagné et guidé par l'Esprit. C'est aussi par l'énergie de l'Esprit qu'il est ressuscité le jour de Pâques. Et, comme l'explique très bien saint Luc dans Les Actes des Apôtres (Ac, 2, 32-33), l'Esprit, qui habite Jésus en plénitude depuis sa

résurrection, a été déversé par lui sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Et il sera répandu sur tous ceux (toi y compris!) qui mettront leur foi en Jésus et seront baptisés en Jésus (Ac 2, 38). Voilà l'origine de notre sacrement de confirmation! Bref, quand nous recevons ce sacrement en achèvement de notre baptême, il s'agit vraiment d'une nouvelle Pentecôte! Un cadeau que nous fait Jésus, le premier «tout rempli» de l'Esprit Saint. Voilà qui va t'aider à mieux comprendre comment se célèbre ce sacrement. Ce sera pour notre prochaine rencontre.

Véronique Bontemps



© Anna Bourcier